

LA PARESSE



intro

Quelle funeste obsession,
quelle morbide aliénation,
cette folie du labeur,
ce goût pour la sueur,
pour qu'en funèbres processions
de moribondes légions,
nous allions tous les jours à l'heure
tuer le temps... du bonheur

Ne ramons plus dans cette galère
au-delà du nécessaire,
la tâche sera plus douce,
nous nous y mettrons tous.

Sortons-nous du pétrin,
saisissons-nous du bon pain.
Partageons-nous le gâteau,
partageons-nous... le magot.

Alors chaque jour, sans peine,
nous trouverons le temps long,
et chaque jour, sans gêne,
nous en profiterons.

Nous écouterons la brise
tout en cueillant des cerises
et nous vivrons dans l'allégresse,
le plaisir... et la paresse.

Que nos matinées soient grasses
et nos tantôts crapuleux,
nos soirées paresseuses
et nos compagnes heureuses.

Et sachons rendre grâce
aux esprits capiteux,
ayons le sens de l'inutile
et que la vie... soit bissextile.

instru

dernier couplet × 2